

# Les Potins de Loys Spyridon en...photos Kaléidoscope .... Été 2019....

**Vous vous  
reconnaissez...**







# Trail des Passerelles du Monteynard



**1ere V3 sur le 65km !**



**SPIRIDON CRECHOIS**





**TRAILS ET RANDONNÉE**  
DES LACS DE CHAMROUSSE - BELLEDONNE

**SAMEDI 6 JUILLET 2019**

7<sup>e</sup> ÉDITION - TODS - CHEMINS ET SENTIERS

- 1 MARATHON : 46 km / 2200 m D<sup>+</sup>
- 2 Parcours TRAIL :
  - SPORTIF : 29 km / 1900 m D<sup>+</sup>
  - DÉCOUVERTE : 13 km / 750 m D<sup>+</sup>
- 1 Parcours RANDONNÉE : Tradition 12 km / 630 m D<sup>+</sup>
- 1 MINI-TRAIL ados - enfants : 500 m / 50 m D<sup>+</sup>

Infos & inscription : [www.trailchamrousse.com](http://www.trailchamrousse.com)

CLUB CHAMROUSSE



LE POPULAIRE DE LIMOGES LE DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2017 13

## Grand Limoges → Vie locale

### CONDAT-SUR-VIENNE ■ Le nouveau livre de R. Mascarell invite à penser la citoyenneté et la République

# La démocratie s'éveille dans son jardin

Après l'essai du politicien, sur son site internet, et de Saint-Loup à Saint-Marc, quel est son projet ?

Après l'essai du politicien, sur son site internet, et de Saint-Loup à Saint-Marc, quel est son projet ?

**Un cri de cœur**

Non, ce n'est pas la démocratie, Châtelain, les attentats, la République, l'Europe... Je suis révolté par ce qui se passe en France. Et ce sont les gens qui ont le plus de pouvoir qui sont les plus responsables de ce qui se passe en France. Et ce sont les gens qui ont le plus de pouvoir qui sont les plus responsables de ce qui se passe en France.

qu'en 2005, le peuple, sorti. En 156 pages riches de dialogues, l'auteur propose son itinéraire dans le temps et dans l'espace, avec une attention de détail qui est remarquable. Le livre est dans une optique de dialogue à l'égard de nos jeunes qui ont le droit de s'exprimer et de participer à la vie de la République.

apparemment. « C'est la démocratie », dit-il, mais elle est fragile, elle est fragile, elle est fragile. Elle est fragile, elle est fragile, elle est fragile. Elle est fragile, elle est fragile, elle est fragile.

Le livre est un peu une invitation à la réflexion. Il est une invitation à la réflexion. Il est une invitation à la réflexion. Il est une invitation à la réflexion. Il est une invitation à la réflexion.

Il y a à l'arrière-plan une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste. Elle est une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste. Elle est une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste.

Il y a à l'arrière-plan une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste. Elle est une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste. Elle est une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste.

Il y a à l'arrière-plan une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste. Elle est une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste. Elle est une vision de la République qui est à la fois réaliste et idéaliste.



Le sol m'assassine  
Que je marche, courotte, trottine ou que je cours  
J'use la démarche de guingois du balourd  
Qui propre à moi dès le départ m'identifie  
Et m'accentue jusqu'aux termes des défis  
Que ce soit un sol mou de boue  
Je donne l'impression d'être à bout  
Qu'il soit dur meuble et bien ferme  
Il vibre sous mes pas de pachyderme  
Dans l'effort même mon ombre boîte  
Elle se disloque ces soubresauts la déboîte  
Des chevilles aux cervicales  
J'ai mon compte bien bancal  
La dureté de l'épreuve ou du sol  
Me rigidifie en une drôle de bestiole  
Même qu'on me croit fini ou presque  
Mes foulées dessinent toujours leurs fresques  
Sur tous supports gardiens de mes empreintes  
Mais qui eux c'est sûr m'éreintent  
Bitume, prairie, gravier, pierres et racines  
Par les ans trans-kilométriques m'assassinent  
Je suis la ruine que même le sol du vestiaire fuit  
Sol qui s'efface, s'enfonce, s'éloigne, s'enfuit  
Je ne sais où si loin, si bas  
Que ne peuvent plus l'atteindre mes bras  
Pour libérer mes pieds de mes chaussettes  
La souplesse est priée de faire son reset  
La douche n'arrive pas à laver la rouille  
Qui avec le lustre du repos est en brouille  
Mon corps est un vrai camp de réfugiés  
Il héberge toutes sortes de pathologies  
Chez moi elles sont toutes privilégiées  
La passion les flirte avec démagogie  
Au-delà de l'élémentaire bon sens  
Mon corps court là, limant terre en mouvance  
Elimant mon enveloppe pour la mettre à terre  
Que de jurons contre la déchéance j'oblitére  
Mon cœur élude son inévitable sort  
Même s'il se trahit par un juron qui sort  
La raison s'est perdue en plein essor  
Revenant sur terre elle rebondit comme un ressort  
Je retombe le sol m'assassine  
Avec ou sans racine

Christian Fatton, Ultra Trails de Juin-Juillet 2019



